





Così fan tutte

Così fan tutte **Vienne,** **1790**

Musique
W.-A. Mozart

Livret
Lorenzo Da Ponte

Direction musicale
Julien Chauvin,
Le Concert de la Loge

Mise en scène
Jean-Yves Ruf

Contact Diffusion
Catherine Lafont
Secrétaire générale
06 67 33 26 59
catherine.lafont@arcal-lyrique.fr

Création
novembre 2026

Théâtre de l'Athénée -
Louis Jovet (Paris)

Production
Arcal

Coproduction
Le Concert de la Loge
Athénée Théâtre Louis-Jovet
(Paris)

Soutien
Direction régionale des affaires
culturelles d'Île-de-France
Région Île-de-France
Ville de Paris



Note d'intention

par Jean-Yves Ruf

Così fan tutte, c'est le premier opéra que j'ai mis en scène grâce à l'atelier lyrique de l'opéra de Paris. D'abord le premier acte, à Nanterre Amandiers, dans un projet expérimental présentant deux versions du même acte. Puis dans son entièreté à la MC93 Bobigny, puis repris à l'Opéra de Rennes. C'est donc l'œuvre qui m'a permis d'entrer dans le monde de l'opéra. J'ai un rapport affectif particulier avec cette œuvre, la troisième collaboration de Mozart avec Da Ponte, après *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*.

Finis les personnages qui tombent des fenêtres, finis les chasses à l'homme, les fuites, les retournements. *Così*, c'est une expérience mathématique. C'est sobre, direct, imparable. Une œuvre qui cache son immense richesse, son immense profondeur, derrière un livret à l'argument apparemment mince. C'est ce qui fait l'intérêt de l'œuvre, son incomparable saveur : on croit assister à un opéra bouffe, avec déguisements et quiproquos, et l'on plonge dans une expérience profonde, abyssale, celle du mystérieux agencement de nos désirs.

Le titre est trompeur, *Così fan tutti* serait plus proche du sujet, tant l'expérience imaginée par Alfonso atteint autant les deux jeunes hommes que les deux jeunes femmes. Ainsi sommes-nous toutes et tous. Étonnés par l'étrangeté, la soudaineté et la puissance de nos désirs. Dépassés, révolutionnés, perdus. C'est ce que sondent Mozart et Da Ponte. Et la simplicité du dispositif est inversement proportionnelle à la complexité des sensations produites. Sans parler de la figure d'Alfonso, joueur, qui a imaginé ce cynique stratagème, de Despina, maîtresse des émancipations. On peut rêver longtemps sur ces figures, on n'en

trouvera pas le fond. Elles débordent leur simple fonction pour interroger nos propres troubles et nos désirs de maîtrise.

Méfions-nous donc de cet opéra. Il ressemble à un bonbon suave, mais il libère des poisons capiteux et des gouffres sans fond.

L'argument

Deux jeunes officiers, sûrs de la fidélité de leurs fiancées, acceptent un pari cynique : mettre leur amour à l'épreuve. Déguisés, ils tenteront chacun de séduire la promise de l'autre. Guidé par l'ironie de Don Alfonso et la malice de Despina, le jeu se transforme en laboratoire des sentiments où fidélité, désir et illusion se mêlent.

Fiche technique

Durée

environ 3h avec entracte
Chanté en italien,
surtitré en français

Public

adultes & en famille
à partir de 11 ans

Scolaires

collèges, lycées
CM avec préparation obligatoire

Technique

Opéra sans fosse,
musiciens au plateau et au
devant de la scène
48 personnes en tournée

NN pers. en tournée
+ 1 production

Prémontage J-2,
montage J-1,
réglages et jeu J,
démontage J+1

Equipe technique Arcal

1 régie générale
1 régie plateau
1 régie lumières
1 régie orchestre - surtitrage
1 habillage - maquillage

Disponible en tournée

saison 2026-2027-2028

Équipe artistique

Direction musicale

Julien Chauvin

Orchestre

Le Concert de la Loge

Mise en scène

Jean-Yves Ruf

Scénographie

Laure Pichat

Lumières

Victor Egéa

Costumes

Claudia Jenatsch

Collaboration artistique

Julien Girardet

Le Concert de la Loge

32 musiciens

violons 1, violons 2, altos,
violoncelles, contrebasse,
flûtes, hautbois, clarinettes,
bassons, cors, trompettes,
timbales
piano/forte

Distribution

6 solistes

Fiordiligi

NN

soprano

Dorabella

NN

soprano

Guglielmo

NN

baryton

Ferrando

NN

baryton

Despina

NN

soprano

Don Alfonso

NN

basse

Ainsi SOMMES-NOUS toutes et tous



Écoutez un extrait

Ouverture de
Così fan tutte
Alpha Classics /
Outhere Music France,
Simply Mozart
Julien Chauvin
Le Concert de la Loge



L'équipe artistique



Julien Chauvin
Direction musicale

Très tôt attiré par la révolution baroque et le renouveau de l'interprétation sur instruments anciens, Julien Chauvin part se former aux Pays-Bas, au Conservatoire royal de La Haye, avec Vera Beths, fondatrice de l'Archibudelli aux côtés de Anner Bylsma.

En 2003, il est lauréat du Concours international de musique ancienne de Bruges et se produit ensuite en soliste en Géorgie, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud tout en jouant au sein des principaux ensembles baroques européens. En 2005, il forme Le Cercle de l'Harmonie, qu'il dirige avec Jérémie Rhorer pendant dix ans.

Concrétisant son souhait de redonner vie à une formation célèbre du XVIII^e siècle, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. L'ambition de cette re-crédation s'affiche notamment dans l'exploration de pages oubliées du répertoire lyrique et instrumental français, ainsi que de formats de concerts encourageant la spontanéité et l'imagination du public.

Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007, avec lequel il joue et enregistre les quatuors de Jadin, David, Gouvy, Mozart, Gounod ou Haydn.

Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles que le spectacle *Era la notte* mis en scène par Juliette Deschamps avec Anna Caterina Antonacci, *Phèdre* de Lemoyne et *Cendrillon* d'Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane mises en scène par Marc Paquien, *l'Enlèvement au Sérail* de Mozart mis en scène par Christophe Rulhes et avec l'Arcal *l'Armida* de Haydn mis en scène par Mariame Clément et *Chimène ou le Cid* de Sacchini mis en scène par Sandrine Anglade.



Jean-Yves Ruf
Mise en scène

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy.

Il est à la fois comédien, metteur en scène, et pédagogue.

En tant que comédien il a travaillé avec Jean-Louis Martinelli, Eric Vigner, Jean-Claude Berutti ou encore avec Emilie Charriot dans un monologue au théâtre de Vidy-Lausanne et Simon Delétang (TNS septembre 17 - Tarkovski, le corps du poète).

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *La vie est un rêve* de Calderón (Théâtre du Peuple - Bussang), *En se couchant il a raté son lit* d'après Daniil Harms (TGP Saint-Denis), *Le dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui (TGP), *Les fils prodigues* (Maillon Strasbourg).

Il retrouve un passé de musicien (son premier métier était hautboïste) grâce à la mise en scène d'opéra. Ces dernières années, il a surtout été invité par l'Opéra de Dijon et l'Opéra de Lille. C'est évidemment l'occasion d'emmener avec lui une partie de l'équipe du Chat Borgne, la compagnie qu'il dirige.

En juin 2021 il reprend un opéra baroque, *La Finta Pazza* de Saccati, à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra Royal de Versailles.

Il a travaillé plusieurs fois avec le maestro argentin Leonardo Garcia Alarcón au Festival d'Aix et à l'Opéra de Dijon. Ce dernier l'invite pour plusieurs projets à la Cité bleue et y invente des formes plus légères en mélangeant chanteur.euse.s et comédien.ne.s. Le premier projet, en 2024, est parti de *La Jérusalem délivrée* du Tasse.



Le Concert de la Loge

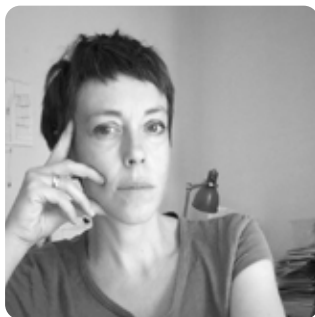
En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Créé en 1783 par le comte d'Ogny, cet orchestre était alors considéré comme l'un des meilleurs d'Europe et il resta célèbre pour sa commande des Symphonies parisiennes à Joseph Haydn, lesquelles furent exécutées dans la salle des Cent-Suisses du palais des Tuileries.

De nos jours, formation à géométrie variable, l'ensemble propose des programmes de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette, et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'à celle du tournant du début du XXe siècle.

Le projet de cette recréation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du XVIIIe siècle qui mêlaient différents genres et artistes lors d'une même soirée, ou en concevant des passerelles avec d'autres disciplines artistiques.

Depuis sa refondation, l'ensemble s'est produit en tournée sur de nombreuses scènes lyriques avec les opéras *Armida*, *Chimène ou le Cid*, *Phèdre* et *Cendrillon*.

L'orchestre s'associe également à des solistes reconnus Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky, Marina Viotti ou Andreas Staier, Justin Taylor dans le cadre de collaborations régulières.



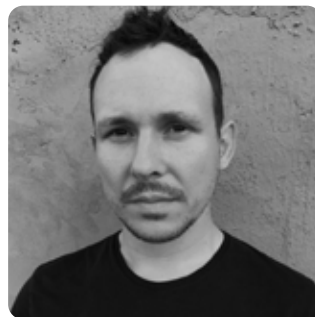
Laure Pichat
Scénographie

A 9 ans Laure a un premier choc théâtral lors d'une représentation de Richard II mis en scène par Ariane Mnouchkine à Avignon. Quatre ans après elle fait un stage à l'opéra de Lyon et découvre les arts du spectacle. C'est alors qu'elle sait qu'elle veut devenir scénographe.

Plus tard, elle entre en Ecole d'architecture de Paris la Villette, poursuit en parallèle l'approche du théâtre par le jeu à la Maison Jean Ravier, et suit des cours en faculté d'Arts du Spectacle à Nanterre avant d'intégrer l'ENSATT en scénographie.

C'est dans ce cadre que naît la compagnie du Bonhomme avec qui elle crée ses premières scénographies dans des mises en scène de Marie-Sophie Ferdane et Grégoire Monsaingeon.

Puis d'autres rencontres se font, celles de Claudia Stavisky, Vincent Colin, Thierry Roisin et celle déterminante de Jean-Yves Ruf. Elle travaille avec lui régulièrement au théâtre et à l'opéra depuis 2003.



Victor Egéa
Lumières

Après un cursus universitaire d'études théâtrales à Aix-en-Provence, Victor Egéa rejoint en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg.

Au cours de sa formation, il approfondit ses connaissances dans le domaine de la lumière et la vidéo et développe de nouvelles compétences liées aux systèmes interactifs et aux nouvelles technologies. Depuis 2008, il travaille au théâtre et à l'opéra comme éclairagiste et vidéaste, collaborant avec les metteurs en scène Rémy Barché, Daniel Jeanneteau, Caroline Guiela Nguyen, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Alexandra Rubner et, plus récemment, Lucie Berelowitsch, Chiara Villa, Yves Lenoir, Maëlle Poesy, Blandine Savetier et Jacques Vincey.

**Claudia Jenatsch**

Costumes

Claudia Jenatsch fait ses débuts au Théâtre du Soleil dans l'atelier de sculpture de Erhard Stiefel pour *Les Atrides* d'Eschyle. Ce stage de six mois scelle définitivement son orientation professionnelle. Elle intègre l'académie des Beaux-Arts de Vienne (Autriche), section scénographie et costumes dans la classe d'Eric Wonder, dont elle devient la collaboratrice pour plusieurs opéras. Elle travaille ensuite avec Gilles Aillaud pour *En attendant Godot*, *La Mouette* et *Le Journal d'un disparu* (mise en scène : Klaus Michael Grüber). Elle crée les décors et les costumes dans de nombreux théâtres et opéras notamment pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra de Dijon, le Festival Aix-en-Provence, la Comédie Française.

Au cinéma, elle a créé les costumes pour le premier long métrage de Michaël d'Auzon, « Depuis que le soleil a brûlé » avec Denis Lavant dans le rôle du clown.

**Julien Girardet**

Collaboration artistique

Ancien élève du cours Florent, il s'initie au solfège à la Schola Cantorum, se forme à la scénographie auprès d'Oliver Borne et à la lumière au CFPTS. Il découvre la mise en scène d'opéra en tant que stagiaire auprès de Gilbert Deflo et Coline Serreau.

Après diverses expériences comme régisseur de plateau et coordinateur artistique, il assiste Sandrine Anglade pour *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Limoges. Par la suite, il travaille à l'Opéra de Paris comme collaborateur artistique avec Pier Luigi Pizzi, Andrei Serban, Robert Carsen, Damiano Michieletto...

En 2017 il met en scène *La Belle Hélène* d'Offenbach dans une version jeune public pour le Théâtre des Champs-Élysées.

En 2018 il travaille en partenariat avec la ville de Lanzhou en Chine où il crée *Carmen* de Bizet.

En 2022 il met en espace *Combattimento* au Grand Théâtre de Genève en collaboration avec Christina Pluhar et l'Arpeggiatta.

Depuis 2023 il travaille avec les Chantiers Nomades, structure de recherche et de formation continue, sur différents projets de transmission de l'art de la mise en scène.